

Dans la station balnéaire de Pornic, la suppression d'une centaine de places de parking sème la zizanie

Par Laurène Trillard

Publié il y a 1 heure



En haute saison, jusqu'à 100.000 visiteurs se promènent à Pornic, située sur la côte atlantique.

kevin_guillois / stock.adobe.com

Une association a interrogé plus de 100 commerçants de Pornic, presque tous préoccupés par le futur réaménagement urbain. Le maire s'étonne de cette enquête.

Le Figaro Nantes

Il est rare que la suppression de places de stationnement se fasse sans polémique. Récemment, c'est dans la cité balnéaire de Pornic (Loire-Atlantique) qu'un vif débat s'est invité sur ce thème. Mardi 4 juin, une association de commerçants a envoyé une lettre ouverte au maire pour lui

faire part de son inquiétude face au réaménagement urbain annoncé. La végétalisation d'une place servant actuellement de parking et des travaux au niveau des quais lui font redouter la disparation de près de 150 places.

Dans leur courrier, Les Z'Amis de Georges évoquent les résultats d'une enquête menée auprès de 121 commerçants. *«Pendant une dizaine de jours, nous sommes passés les voir. On avait un questionnaire. Ils étaient libres de répondre»*, relate le trésorier Pierre Le Floch. *«Pour garantir l'anonymat des personnes qui ont répondu, et pour qu'il n'y ait aucune pression, nous avons fait constater par huissier les réponses»*. Le Figaro s'est procuré l'acte d'huissier. Sur les 115 répondants, 79% disent ne pas avoir été informés du projet, 95% craignent un impact sur leur commerce, et la même proportion n'est pas favorable à la réduction des places. *«Une réduction drastique des stationnements de la place du Môle, du quai Leray et du quai l'Herminier, sans aucune solution alternative pour les usagers et les commerçants, aurait des conséquences irréversibles sur nos commerces et sur la dynamique du centre-ville à laquelle les Pornicais et nous-mêmes sommes viscéralement attachés»*, est-il écrit dans le courrier.

Perte de chiffre d'affaires

Pour certains, les dégâts sont déjà en train d'arriver. Vendredi, Gildas Sibiril, gérant du restaurant réputé Le Marius, situé sur le vieux port en face du parking bientôt supprimé, a annoncé *«faire le choix de se mettre en sauvegarde. Ça a été validé par tribunal. Ça permet de geler les prêts bancaires»*. En résumé, il prend une mesure préventive pour éviter le pire dans les années à venir. À partir de la rentrée, il va également réduire les heures d'ouverture, et *in fine* le nombre de salariés. Un élément déclencheur l'a contraint à agir de la sorte. Ces derniers temps, la place du Môle était déjà piétonnisée l'été (100% en juillet et août). En 2023, la fermeture a été prolongée en septembre, et *«en un mois, on a perdu 33% de notre chiffre d'affaires. Donc ça m'a alerté»*, explique celui qui a aussi dû fermer l'hiver quatre semaines pour des travaux. *«Je suis obligé de prendre des mesures*

fortes pour sauvegarder mon entreprise», regrette celui qui va devoir s'adapter à un modèle qui n'était pas celui qu'il avait envisagé en reprenant l'établissement il y a cinq ans.

Bien sûr, il comprend le côté agréable des îlots de fraîcheur. Mais il s'inquiète particulièrement pour les mois hivernaux. Et ce ne sont pas la navette et les parkings situés plus loin qui le rassurent. En cas de météo pluvieuse, il constate que les gens marchent plus difficilement. Aussi, sur une heure de pause, il craint de perdre sa clientèle du secteur tertiaire qui, prise par le temps, ne pourra se permettre de marcher 30 minutes pour venir déjeuner.

Devenue un parking après un incendie

«Je comprends leur inquiétude», affirme le maire divers droite Jean-Michel Brard, qui parle de son côté de la disparition de 100 places. Mais en tant que maire de tous les Pornicais, il assume devoir faire des choix. *«Il faut que la ville évolue, qu'elle soit belle et qualitative. Demain, il doit y avoir des îlots de fraîcheur. Toutes les villes s'y mettent»*. Il rappelle qu'il y a 25 ans, *«sur la place, il n'y avait pas de voitures»*. Qu'elle est subitement devenue un parking après l'incendie du casino. Et qu'*«on est dans un site patrimonial remarquable»*. Aussi, une consultation ouverte à tous l'été dernier, à laquelle 845 personnes ont participé, a permis selon lui de montrer que le projet était plébiscité.

S'il compte bien recevoir le représentant de l'association, il reste en colère sur la forme. *«La méthode est scandaleuse. Ils ne sont jamais venus me voir. Ils mettent la zizanie. La première chose, quand on fait une enquête, c'est de venir chercher les informations à la source»*, plaide-t-il, en regrettant que la lettre soit anonymisée. *«Cette association était silencieuse depuis quelques années»*, reprend-il, en discréditant le porte-parole des Z'Amis de Georges, qui n'est pas commerçant. Il préfère mettre en lumière une nouvelle association de commerçants née fin mai qui, dans *Le Courrier du Pays de Retz*, affirme que *«des commerçants ont participé à un panel pour l'étude sur la circulation»*.

“On ne peut pas jouer avec l'investissement humain et financier des commerçants

Pierre Le Floch, trésorier de l'association Les Z'Amis de Georges, créée en 2017

«J'ai été très surpris de la lettre envoyée à la mairie», s'étonne Yannick Rolland, restaurateur sur le vieux port de Pornic, qui l'a signée. «Je n'ai jamais entendu parler des Z'Amis de Georges. Un monsieur est venu me dire qu'il faisait un sondage. Il ne s'est pas présenté comme représentant de l'association voulant faire une lettre ouverte. Il nous a demandé si on était mécontent, forcément ça ne nous ravit pas», partage celui qui est membre de la troisième association de la ville, rassemblant les restaurants et bars. Sur le fond, il partage toutefois les problématiques évoquées.

«Au conseil municipal du 28 mars, Pornic Vent d'Avenir avait lancé un débat concernant le réaménagement de la place du Môle et du quai l'Herminier», ont réagi sur les réseaux les élus d'opposition. «Après avoir sondé des commerçants, tous nous avaient dit ne pas avoir été consultés sur l'effacement des stationnements programmés (plus de 100 places en proximité directe), malgré ce qui nous avait été affirmé». Quant à la légitimité des Z'Amis de Georges, ils rappellent au maire «qu'il a lui-même avalisé cette association en 2020 en la proposant comme seule association commerçante membre de la commission consultative des services publics locaux.» L'édile, lui, rétorque que cette commission n'a d'autre rôle que de participer à une réunion annuelle qui examine les rapports des délégués publics (en l'occurrence le golf et le casino). Derrière ces attaques se niche finalement une problématique bien plus large. «Quelle société voulons-nous demain ?», s'interroge Pierre Le Floch, qui redoute une baisse de la qualité de l'offre et des commerces revendus à bas prix. «On ne peut pas jouer avec l'investissement humain et financier des commerçants. C'est un vrai sujet de société», termine-t-il.

[La rédaction vous conseille](#)

- À Nantes, le stationnement payant s'adapte par tranche horaire pour éviter l'exode des commerçants
- Sécurité, calme, stationnement : pour les urbains, le bonheur est-il vraiment dans les voies privées ?
- «On va payer pour un service dégradé» : dans ce quartier de Nantes, le stationnement devient payant et les places se raréfient

Sujet

stationnement
